

## Script de l'étape 1

### Le sujet

#### 1. Le sujet et l'objet

Sur cette peinture du Caravage, nous voyons un jeune homme, Narcisse, qui regarde son reflet dans l'eau. Vous connaissez le mythe de Narcisse, qui raconte comment ce jeune homme découvrit son image et en tomba amoureux. Comment peut-on se connaître, prendre conscience de soi, si ce n'est en se regardant, par exemple dans un miroir ? Le sujet que nous sommes se prend pour objet et on voit bien comment Narcisse est tendu, penché en un effort de contemplation. L'image est parfaitement symétrique : la moitié du haut représente le sujet connaissant, alors que la partie du bas nous montre l'objet à connaître. Narcisse se prend pour objet grâce à la réflexion. Ce terme désigne le processus physique par lequel notre image se reflète sur une surface réfléchissante comme celle de l'étang. C'est le même terme que nous utilisons pour désigner le dédoublement par lequel nous prenons conscience de nous-mêmes : quand nous réfléchissons, nous nous contempions par introspection, et c'est ce regard intérieur que le peintre a voulu représenter par l'intermédiaire extérieur du reflet.

Narcisse est absorbé dans la contemplation de lui-même :

- ses yeux mi-clos nous font penser que Narcisse ne regarde pas seulement son reflet extérieur, mais aussi en lui-même. C'est ce que permet l'introspection, qui nous offre un accès direct à nos pensées, à notre vie intérieure. Nous n'avons pas besoin de regarder avec nos yeux réels pour nous connaître : nous pouvons fermer les yeux et connaître immédiatement notre vie mentale ;
- la bouche entrouverte de Narcisse évoque aussi le fait qu'il est subjugué par lui-même. Narcisse, à force de se contempler, tombe amoureux de lui-même. Le terme de « narcissisme » évoque justement cet amour de soi excessif.

La fin tragique de Narcisse nous montre aussi combien cet accès intérieur à soi-même est problématique : nous ne sommes pas objectifs envers nous-mêmes et notre jugement sur nous-mêmes risque d'être biaisé. Nous pouvons nous surestimer ou nous sous-estimer ou encore ne penser qu'à nous-mêmes ; comme la figure de Narcisse.

#### 2. Qu'est-ce qu'un sujet : un individu ?

*Narcisse était seul sur la peinture, plongé dans une contemplation solitaire. Sur cette affiche, l'individu n'est plus un, mais plusieurs. Il est un individu parmi d'autres.*

Dans cette série, Real Humans, des humains robots, les hubots, accomplissent les tâches domestiques à la place des véritables humains. Puisqu'ils sont des robots, ils peuvent être fabriqués à l'identique et réparés lorsqu'ils tombent en panne. La photographie nous présente ces humanoïdes en série, qui sont tous absolument identiques du point de vue physique. Comme des biens industriels, ils peuvent être produits en série. Tous ces êtres sont des individus au sens où ils sont des exemplaires d'un même modèle. Mais ils sont identiques et la perspective de l'image suggère qu'ils peuvent être ainsi conçus identiquement à l'infini. À côté de ces robots, qu'est-ce qui nous rend uniques, nous êtres humains ? Qu'est-ce qui nous distingue des hubots ? Sur la photo, les robots ont le regard vide, le visage lisse et inexpressif. Ce qui fait la singularité de chacun de nous, c'est notre identité personnelle : nos pensées, notre mémoire, notre vécu. Nous ne sommes pas seulement des individus au sens logique, c'est-à-dire des corps discernables, numériquement distincts. Nous sommes aussi, comme le dit le philosophe Descartes, des substances pensantes, qui ont chacune une subjectivité propre.

***C'est cela qui nous rend uniques : notre subjectivité, ou pour utiliser un concept plus ancien, notre âme.***

### 3. Être un sujet, est-ce avoir une âme ?



Vous connaissez la série *Buffy contre les vampires* ? Buffy a une mission qu'elle est obligée d'accomplir comme un devoir : elle seule peut débarrasser le monde des vampires. Elle est dotée de pouvoirs qui lui permettent de réaliser cette tâche. Au cours de ses aventures, elle rencontre un vampire particulièrement violent et sanglant, Spike, qui tue des victimes poussées par son instinct.

Spike a perdu son âme en devenant vampire et ses actions, notamment meurtrières, sont dictées par son instinct, sa nature bestiale. Et pourtant, c'est aussi un personnage de dandy cultivé et sensible, plein d'humour et d'ironie. Nous éprouvons de la sympathie et de l'empathie pour Spike, qui nous semble bien proche de notre humanité.



D'un autre côté, lorsqu'il se transforme, il devient littéralement un monstre capable des pires atrocités. Lorsqu'il est dans cet état, il nous redevient étranger et la sympathie est rompue.

Au cours de bien des péripéties, Spike parvient à retrouver son âme. Doit-on alors le considérer comme un sujet ? Faut-il avoir une âme pour être un sujet ? Seuls les êtres humains sont-ils alors des sujets ?



Dans cette scène de la dernière saison, Buffy, qui traitait Spike comme un objet ou un animal, finit par le reconnaître comme sujet. Elle est émue par ses sentiments, son amour, mais aussi ses remords pour les meurtres commis. Avec son âme, Spike est devenu un sujet moral, capable d'attention et de sentiments envers les autres, comme le montre son regard attentif et son geste de tendresse dans cette scène. Il acquiert une conscience morale qui le conduit à assumer la responsabilité de ses actes et à développer des sentiments moraux. *Le sujet est donc aussi un sujet moral.*



#### 4. Le sujet moral



La série *The Wire* se déploie en 5 saisons, diffusées entre 2002 et 2008. Elle nous plonge dans les cités et les gangs de Baltimore, où se croisent les habitants relégués dans les quartiers pauvres, les trafiquants de drogue, les policiers et les toxicomanes.

Sur ce plan nous observons le personnage de Bubbles, jeune toxicomane qui tente de s'en sortir en multipliant les combines. Tout ce qu'il possède se trouve dans ce misérable caddie, qui nous montre l'état de dénuement dans lequel il est et qui lui sert aussi de boutique où se faire un peu d'argent. De quoi acheter sa consommation d'héroïne. Sans-abri, sans famille, sans emploi : le désir toxicomane de Bubbles a ruiné sa vie.



Nous sommes des sujets incarnés, des sujets de désir. Qu'est-ce qui pousse Bubbles à se droguer ? Est-il motivé par un désir irrationnel qui détruit sa vie ? La raison ne peut-elle maîtriser un tel désir néfaste ? « Il n'y a qu'un pas d'ici au paradis » nous dit Bubbles dans cette scène où il part se défoncer dans un squat. Dans son regard, on voit à la fois le profond désir d'atteindre ce paradis artificiel, et plein de regret, de dépit, car ce paradis fait frôler la mort et il a des conséquences qui n'ont rien de paradisiaque.



Bubbles est une figure de ce que l'on appelle l'acrasie ou faiblesse de la volonté. D'un côté, il sait que la drogue est néfaste, mais de l'autre, il se drogue quand même. Sur cette dernière image, Bubbles va à une réunion des Narcotiques Anonymes dans l'espoir de s'en sortir. L'acrasie montre la complexité du sujet désirant, qui veut et qui ne veut pas, qui est la proie de motivations en conflit. La volonté raisonnable est trop faible pour résister au désir.

On voit que son ami, assis à sa droite, participe à cette réunion sous la contrainte et n'a aucun désir de s'en sortir. Bubbles, en revanche, a le regard attentif et concentré sur la réunion, ce qui montre son désir de surmonter son addiction.